



Mary Dudley

Pratiques exemplaires pour les jardins scolaires

Connaître les outils pour surmonter les obstacles et réussir son jardin

Par **Mary Dudley**

Traduit par **Lucie-Ann Laberge**

Les jardins scolaires pullulent! Ces initiatives, qui attirent l'attention des médias, des organisations mondiales et des parents, suscitent un enthousiasme palpable. Or, même si l'on peut se sentir inspiré par cette nouvelle tendance, il ne s'agit pas, en réalité, d'une nouveauté. En effet, se servir de la nature pour enseigner la biologie, l'écologie, le cycle de la vie, la génétique ou les sciences du sol, notamment, a toujours fait partie d'une formation de qualité. De multiples recherches en démontrent les avantages.

Malgré tout, il peut être décourageant de jardiner avec des élèves : les jardins scolaires subissent, entre autres, les aléas des changements de personnel, des horaires d'examens rigides et du manque d'entretien pendant les vacances d'été, mais le jeu en vaut certainement la chandelle. Pour que le projet puisse durer, il est nécessaire de planifier avec

soin, de reconnaître les difficultés et de prévoir des stratégies pour les surmonter. Vous trouverez dans cet article quelques outils pour vous aider à démarrer.

En gardant à l'esprit quelques principes de base, vous contribuerez à la durabilité de votre jardin et à la participation de la communauté scolaire. Les étapes fondamentales et les pratiques exemplaires que nous proposons reposent sur de nombreuses années de recherche et d'expérience dans douze jardins scolaires. Nous vous recommandons de les incorporer à votre planification pour mettre sur pied votre projet de jardin et assurer sa pérennité de.

1 : Former une équipe

Cultiver un jardin scolaire en santé nécessite bien plus que des semences et de la terre. Pour durer, il doit faire partie intégrante de la vie de l'école. Sa réussite

dépend des efforts conjugués des enseignants, du personnel de direction et d'entretien, des élèves et des parents. La formation d'une équipe forte dès le départ donnera à ses membres un sentiment de responsabilité par rapport au jardin, ce qui assurera leur soutien lorsque des difficultés surviendront. Les jardins dont la responsabilité ne repose que sur une ou deux personnes sont souvent voués à l'échec. Nous avons été témoins de jardins délabrés, laissés à l'abandon parce que la personne passionnée qui les avait mis en place avait changé d'établissement. Nous n'insisterons jamais assez sur l'importance de former, en toute priorité, une équipe solide, et de faire constamment participer celle-ci à votre projet de jardin scolaire. Ciblez les intervenants qui accorderont un soutien et, en plus de celle des membres du personnel de l'école, sollicitez la participation d'organismes locaux. Ceux-ci peuvent bonifier le projet en donnant du matériel, en fournissant des bénévoles ou en publicisant vos réalisations. Organisez des rencontres régulières et divisez la charge de travail entre des sous-comités. Bien qu'il paraisse plus facile de prendre des décisions lorsque moins de personnes interviennent, vous aurez besoin de la participation de plusieurs groupes. Parmi les sous-comités que vous pourriez former, mentionnons ceux chargés des relations publiques, du montage financier, de l'entretien du jardin et de l'élaboration de contenu pédagogique. Par ailleurs, nous recommandons d'élire un président (ou un comité directeur) qui sera le principal point de contact entre le jardin et la communauté élargie. Dans la mesure du possible, cette personne devrait être rémunérée, ce qui ajouterait de la crédibilité et de l'importance au projet. Elle serait chargée d'organiser les rencontres, de créer un échéancier, de superviser les activités d'une certaine envergure, d'encourager les enseignants à utiliser le jardin et de veiller à ce que celui-ci reste bien entretenu.

Solutions créatives aux difficultés courantes

1. Pour trouver des organismes locaux et établir des relations avec eux, demandez à vos élèves et aux membres du personnel de suggérer des partenaires pour le jardin. Les organismes d'éducation à l'environnement constituent un bon point de départ. Communiquez avec eux par téléphone et abonnez-vous à leur liste d'envoi. Planifiez une rencontre en personne

pour discuter de diverses idées. N'oubliez pas de leur écrire un courriel de temps à autre pour entretenir la relation. Invitez-les à des activités et sollicitez leur aide aussi souvent que possible.

2. Pour veiller à ce que les rencontres soient agréables et productives, envisagez d'autres lieux que l'école et pensez à vous réunir au restaurant ou chez l'un des membres. Établissez un ordre du jour bien structuré qui alloue un temps déterminé à chaque sujet, et tenez-vous-y. Il n'y a rien de pire que des rencontres infructueuses et interminables qui ne mènent pas à des actions concrètes.

2 : Établir des objectifs et un énoncé de mission

Lorsqu'on lance un projet, on voit souvent gros, mais il est préférable de commencer petit. Il est toujours possible de prendre de l'expansion, mais, à l'inverse, il peut être décourageant de constater qu'on ne tire pas pleinement parti d'un grand jardin. Lorsque vous établissez les objectifs de votre projet, cherchez à savoir qui utilisera le jardin. Il y aura bien sûr les élèves, mais vous pouvez aussi penser aux membres de la collectivité, aux parents ou aux frères et sœurs, par exemple. Pourquoi voulez-vous faire ce jardin? Ce pourrait être pour embellir la cour, pour commémorer un événement, pour créer un outil d'apprentissage ou pour fournir de la nourriture aux gens du milieu. Comment pourrait-il refléter la communauté locale? Chaque jardin est unique et devrait faire la fierté de tous. Qu'est-ce qui distingue votre collectivité des autres? Comment pourriez-vous intégrer ces aspects au projet? Lorsque le comité aura discuté de ces questions, rédigez un énoncé de mission. Avoir une mission clairement définie vous aidera à présenter votre projet aux intervenants et aux bénévoles. Il est important de veiller à y intégrer un plan clair et réaliste comprenant des repères concrets pour mesurer l'avancement et la réussite.

Solutions créatives aux difficultés courantes

1. Établissez des objectifs faciles à mesurer. Il est possible que vous ayez un jour à justifier votre initiative de jardin à la direction de votre établissement ou aux partenaires financiers. En fixant des objectifs atteignables aux résultats mesurables, vous serez en mesure de

fournir les données nécessaires. Un bon exemple d'objectif serait : « Enseigner le cycle de la vie en montrant aux élèves à faire germer des graines et à récolter les fruits ». Pour garder une trace des étapes réalisées, vous pourriez leur demander de consigner leurs apprentissages dans un journal. Vous pourriez également avoir comme objectif de « faire découvrir de nouveaux aliments aux élèves en leur montrant à faire pousser des végétaux qui ont une signification culturelle et en organisant des dégustations. » La mesure de cet objectif se ferait par des sondages auprès des élèves et par des dégustations, à la suite desquelles les élèves noteraient leurs impressions dans un journal.

2. Veillez à ce que votre énoncé de mission soit à jour. Planifiez de l'analyser et de le réviser une fois l'an, en sollicitant la participation des élèves pour aider à brasser des idées. Lorsque de nouveaux membres s'ajoutent à l'équipe, demandez-leur ce qu'ils en pensent. Évitez d'étendre votre projet à tous les aspects de l'éducation à l'environnement et concentrez-vous plutôt sur un ou deux aspects uniques à votre milieu scolaire, comme la présence d'un programme d'initiation à la cuisine, d'un comité de parents, de clubs et d'activités parascolaires, etc.

3 : Concevoir une salle de classe extérieure

Lorsque vous savez qui utilisera le jardin et quel sera le but de sa création, vous pouvez entamer l'étape de la conception. Les jardins prennent une multitude de formes et de tailles. Certains des jardins scolaires les plus réussis n'étaient constitués que d'une ou deux parcelles de terrain entretenues par quelques classes et quelques parents volontaires. Évaluez les emplacements potentiels du jardin. Gardez à l'esprit les critères suivants : la sûreté, l'espace disponible, l'accès à l'eau, l'accès au lieu, la quantité de soleil et d'ombre (les plantes comestibles et les plantes pollinisatrices nécessitent au moins six heures d'ensoleillement par jour), le relief, la sécurité (ou la nécessité de protéger le lieu des animaux sauvages ou des passants), la visibilité du jardin depuis la salle de classe et depuis la rue, le potentiel de pollution sonore (qui pourrait rendre l'enseignement difficile) et le règlement d'urbanisme. L'aménagement de cette salle

de classe extérieure passera par des étapes semblables à celles que l'on suit pour transformer une pièce en environnement d'apprentissage idéal. Vous devrez tenir compte de divers éléments lors de votre planification : un endroit de rassemblement avec des tables et des chaises, du rangement pour les outils et le matériel pédagogique, un accès pour les fauteuils roulants, des zones ombragées pour les élèves, des stations d'apprentissage (sur le climat ou la lecture, par exemple), des zones d'exploration (endroits où creuser, jardins à papillons, zones marécageuses, etc.), des endroits où planter, des stations de lavage de mains et de compost. Cette liste peut paraître longue, mais il n'est pas nécessaire d'intégrer tous les éléments en même temps. N'oubliez pas : il vaut mieux commencer petit et voir grand ensuite!

L'ajout d'un thème constitue une manière amusante d'organiser la plantation et les activités pédagogiques. Les idées suivantes ne sont qu'une infime partie des possibilités qui s'offrent à vous : un jardin destiné à faire de la salade, de la salsa ou de la pizza; un jardin de fines herbes ou inspiré de la cuisine d'une culture; un jardin international, commémoratif ou historique; un jardin de fleurs sauvages; un jardin à papillons; un jardin arc-en-ciel ou alphabétique; un jardin inspiré de livres ou des cinq sens; un jardin dont les produits seront donnés; un terrain de jeu ou un jardin de pluie. Dressez une carte de base et demandez aux élèves et aux autres intervenants de participer à la conception. Vous serez surpris des idées qui émergeront! Une glissade d'eau ou une tyrolienne, c'est sans doute difficilement envisageable. Par contre, les idées suivantes sont plus faciles à concrétiser : cultures expérimentales, coin à compost, accès au jardin pour les aînés ou les personnes à mobilité réduite. Ce faisant, vous donnerez aux élèves un sentiment d'appartenance au projet.

Un autre facteur important à prendre en compte est celui de l'espace entre les zones de plantation. Y aura-t-il des allées gazonnées? Si oui, il faut prévoir suffisamment d'espace pour laisser passer une tondeuse. Par ailleurs, nous recommandons de surélever les plates-bandes des plantes comestibles. Il sera ainsi plus facile d'arranger une composition des sols idéale et d'éviter la contamination. Veillez à ce que les plates-bandes ne soient pas plus larges que 1,2 mètres (quatre pieds) afin que les élèves en

atteignent le centre sans marcher dans les cultures. En présence de très jeunes élèves, il peut être pertinent de limiter encore plus la largeur.

Faites preuve de créativité! Réutilisez de vieux contenants, des souliers, des jouets, etc., pour inculquer des notions de recyclage et ajouter un peu de fantaisie à votre jardin. En outre, les plantes indigènes prospéreront si elles sont plantées dans des conditions semblables à leur habitat naturel, et elles peuvent habituellement être plantées directement dans le sol. Les terrains de jeu et les jardins de pluie nécessitent une préparation du lieu et quelques recherches supplémentaires avant de procéder à la plantation.

Solutions créatives aux difficultés courantes

1. Si votre cour ne contient pas d'espace vert : beaucoup de plantes cultivées ou indigènes ont un système racinaire peu profond, ce qui leur permet de pousser dans des pots ou des plates-bandes surélevées installées sur de l'asphalte ou du béton. Une autre option serait d'évaluer l'intégrité structurale du toit et d'y installer le jardin.
2. Si votre cour est très petite, envisagez le jardinage vertical à l'aide de treillis. Si vous doutez de l'ensoleillement, pourquoi ne pas mettre vos contenants sur roues afin de les déplacer pendant la journée?
3. Si vous n'avez pas accès à l'eau, placez une citerne d'eau de pluie pour recueillir celle qui coulera d'une descente de gouttière, d'une toiture en appentis ou de toute autre surface susceptible de recevoir de l'eau.

4 : Mettre les mains à la terre

Maintenant que le lieu est choisi, que vous avez déterminé le thème en fonction des objectifs de votre équipe et que vous avez un plan du jardin en main, il est temps de planifier la construction. Choisissez une

date et commencez à commander les matériaux et à vous procurer des semences et des végétaux. Si vous faites une demande de subvention pour le jardin, fixez la date de construction après celle où vous aurez obtenu les fonds. Assurez-vous d'avoir tout le nécessaire; demandez aux autres membres de l'équipe d'aider à dresser une liste pour ne rien oublier.

Rendez publique la journée de la plantation : invitez les journaux et la télé, des gens du milieu, des propriétaires d'entreprise, des proches, des élèves et des membres du corps professoral et de la direction à donner de leur temps et de leurs ressources pour mettre en place le jardin. Pour annoncer la journée, posez des affiches et des panneaux sur la propriété de l'école. Organisez quelques activités pour les enfants et prévoyez des rafraîchissements. Trouvez un organisme local spécialisé en jardinage pour parrainer l'école, comme un club de jardinage, une entreprise d'aménagement paysager ou un comité d'embellissement urbain. Ces ressources seront un atout considérable pour votre programme, puisque vous aurez ainsi accès à quelques experts pour répondre à des questions, identifier les mauvaises herbes, offrir des solutions biologiques aux problèmes d'espèces nuisibles et offrir de la formation.

Bien que nous ne puissions aborder ici la myriade de sujets liés au jardinage, nous souhaitons nous attarder brièvement à l'importance de la qualité des sols pour produire des plantes saines. Les plantes dépendent de la composition des sols pour se procurer les minéraux et nutriments nécessaires à leur

croissance. Une analyse de sol peut facilement déterminer si celui-ci est adéquat et indiquer les manières dont il pourrait être enrichi. Pour veiller à la réussite de votre jardin année après année, ajoutez du compost et de la terre de qualité toutes les saisons.

Solutions créatives aux difficultés courantes

1. Pour pallier un manque de fonds, cherchez à obtenir des subventions, tant auprès d'organisations locales



Sam Dunlap

que nationales. Demandez aux groupes communautaires de votre milieu de vous donner des idées. Cherchez à obtenir le soutien des parents. Si vous n'arrivez toujours pas à financer l'entièreté du projet, divisez la construction en phases.

2. Si vous ne savez pas construire un jardin, nous vous recommandons d'assister à un atelier et de demander l'aide d'un expert en aménagement paysager. Assignez des tâches précises dont les instructions sont claires afin d'assurer la participation et l'engagement des bénévoles. Organisez une réunion de planification et attribuez à chaque membre une activité à diriger.

5 : Mettre en œuvre le programme scolaire

Un jardin offre une occasion unique d'intégrer plusieurs matières scolaires. Il est possible de lier les sciences, les mathématiques, le français, l'anglais, les sciences humaines, l'éducation physique, les arts plastiques, la musique et l'apprentissage d'autres langues à des thèmes de la botanique et d'explorer ceux-ci dans le jardin. La créativité et la collaboration des enseignants, des élèves et d'organismes d'éducation à l'environnement pourront vous aider à intégrer toutes ces matières à vos leçons. Par ailleurs, la prise en compte des objectifs et standards et l'évaluation formelle des apprentissages contribueraient à la validité de votre initiative. Il est important de consigner les observations, de faire des évaluations avant et après le jardinage et d'effectuer des recherches. Afin d'éviter des problèmes d'entretien liés à la négligence, planifiez de jardiner avec vos élèves de façon hebdomadaire. Il existe des ouvrages et des sites Web de grande qualité qui contiennent des leçons de jardinage.

Prolongez l'apprentissage que les élèves font dans le jardin en leur faisant rapporter à la maison des plantes, des graines, des aliments qu'ils ont fait pousser, des recettes et des photographies. Imaginez-vous la fierté qu'ils ressentiront en montrant leurs radis et en les dégustant au souper! Le jardinage peut avoir un effet puissant et être très thérapeutique pour les jeunes et leur famille, dont l'horaire est souvent surchargé. Encourager ainsi les élèves à faire un lien entre leur expérience à l'école et leur vie à la maison peut alimenter les conversations et vous obtenir le

soutien de personnes auxquelles vous n'auriez pas pensé.

Il peut être ardu d'évaluer l'apprentissage effectué dans le jardin. Vous pouvez réaliser des évaluations avant et après le jardinage, faire tenir un journal ou créer des projets à long terme pour constater ce qui aura été appris au fil du temps. Pensez à inviter des élèves plus jeunes et des membres de la collectivité à participer à des visites guidées ou à des leçons afin d'observer vos élèves transmettre leurs connaissances. Par exemple, si vous voyez Alex, de troisième année, expliquer à Susie, de maternelle, qu'il faut planter les pois près de la clôture pour qu'ils puissent s'y agripper, vous serez à même de constater qu'il a appris beaucoup de choses : les pois sont des vignes qui doivent s'accrocher à un tuteur pour pousser. Alex lui montre-t-il à quelle profondeur planter la graine? Est-ce que les enfants arrosent les graines ensemble? Établissez un barème et référez-vous-y tout au long de l'année pour évaluer la progression des élèves.

Solutions créatives aux difficultés courantes

1. Il peut être difficile de gérer le comportement des élèves à l'extérieur. Ils sont souvent peu habitués aux activités structurées dans la cour d'école et ont donc l'instinct d'agir comme à la récréation. Pour y remédier, vous pouvez donner des instructions avant de sortir pour les familiariser avec les outils et les tâches. Répétez les instructions lorsque vous êtes à l'extérieur et recrutez des bénévoles pour garder l'attention des élèves. Établissez des limites claires et des conséquences pour les écarts de comportement. Les élèves devraient comprendre que de travailler dehors constitue un privilège et que leur collaboration et leur écoute sont essentielles. Avec le temps, cette routine aidera les élèves à suivre les leçons à l'extérieur.
2. Nous vous recommandons de recruter des bénévoles, qui seront d'une aide précieuse pour explorer le jardin, cuisiner les aliments récoltés et gérer les écarts de comportement. Demandez des parents accompagnateurs lors des journées de jardinage, comme lors des sorties scolaires. Les clubs de jardinage pourraient aussi avoir envie de prêter main-

forte. Prévoyez un calendrier pour l'année et tenez-vous-y afin que les bénévoles puissent arrimer leurs horaires de travail aux activités de jardinage. Pour les remercier de leur temps, invitez-les à un souper en leur honneur.

3. Assurez-vous d'être bien informé des conditions extérieures. Parcourez les lieux avant une sortie pour ramasser les déchets et les autres objets dangereux. Informez la direction et les autres membres du corps professoral de votre sortie. Consultez les prévisions météorologiques et ne sortez pas si le tonnerre gronde. Demandez aux élèves de s'habiller en fonction des conditions et d'apporter des vêtements de rechange.
4. Si vous habitez une région au climat tempéré, l'année scolaire ne coïncidera pas avec la majeure partie de la saison traditionnelle de jardinage. Plusieurs options s'offrent alors à vous. Certaines écoles plantent des cultures qui résistent au froid au printemps, puis les couvrent de bâches pour éviter la germination de mauvaises herbes. Lorsque les élèves reviennent à l'automne, le jardin est prêt à recevoir les mêmes plants résistants. Cette stratégie peut paraître répétitive, mais elle permet aux élèves de réviser les notions vues plusieurs mois auparavant et de comparer les deux expériences. D'autres écoles réalisent un jardin pour la saison estivale et invitent les élèves inscrits à des cours d'été à en faire l'entretien. Les voisins et les autres membres de la collectivité pourraient aussi contribuer à l'entretien estival. Une autre option serait d'expérimenter le jardinage d'hiver, un concept qui gagne en popularité. L'installation de matériel pour prolonger la saison, comme des minitunnels ou des châssis froids, permet, en climat tempéré, de poursuivre la récolte de cultures résistantes.
5. Il est possible que votre jardin soit sujet au vol. Cela est de nature à décourager même le plus vaillant des jardiniers, que les voleurs soient des herbivores ou des humains! Gardez les outils de valeur dans un rangement verrouillé. Posez des panneaux pour indiquer aux passants que les produits du jardin sont destinés aux élèves et que ce sont eux qui en

feront la récolte. Si vos fonds vous le permettent, envisagez d'installer une clôture pour éloigner les intrus. Par ailleurs, gardez en tête votre mission et vos objectifs : une récolte abondante n'est peut-être pas nécessaire pour les atteindre.

6 : Dresser un bilan

Consignez les détails de votre programme pour pouvoir repenser vos méthodes lors de futures saisons de jardinage. Prenez le temps de dresser un bilan à la fin de chaque semaine en tenant compte de la manière dont les leçons se sont déroulées, des problèmes survenus avec certaines espèces de plantes, des espèces nuisibles repérées et des conditions météorologiques. Vous vous dites que vous vous souviendrez de ces détails l'année prochaine, mais il est facile d'oublier! De plus, votre journal de jardinage sera une source précieuse d'information pour les autres enseignants qui souhaitent démarrer des programmes semblables au vôtre. Par ailleurs, organisez des rencontres annuelles avec votre équipe pour discuter des difficultés éprouvées et des stratégies qui pourraient vous permettre de les surmonter. Parlez de ces difficultés à vos partenaires et demandez-leur conseil.

Solutions créatives aux difficultés courantes

Il est possible que les plans pour la saison à venir ne fassent pas l'unanimité au sein de l'équipe. Cela peut faire stagner les réunions. Demandez aux membres de l'équipe d'appuyer leurs idées d'exemples tirés du jardin. S'ils n'ont pas pris de notes et qu'ils ne se fient qu'à leur mémoire, leur vision de la réalité risque d'être incomplète. Accueillez toutes les suggestions, mais expliquez qu'il est impossible de mettre en œuvre toutes les idées et que certaines pourraient être discutées de nouveau l'année prochaine.

Nous espérons que vous prendrez part avec nous au mouvement des jardins scolaires. Soyez fier du caractère unique de votre milieu scolaire et faites-en le point de départ de votre jardin. Soulignez les efforts conjugués que déploie votre équipe et ayez du plaisir. Le jardinage est une expérience en soi, et chaque jour apporte de nouvelles possibilités d'apprentissage.

Mary Dudley occupe le poste de coordonnatrice à la formation des jeunes au Civic Garden Center of Greater Cincinnati, en Ohio. Depuis 2008, elle collabore à des initiatives de jardins scolaires, tant en climat tempéré que subtropical. Elle est titulaire d'une maîtrise en botanique. Le Civic Garden Center aimerait remercier la Haile Foundation pour le financement de ses programmes de jardins scolaires et de ses projets de recherche.

Lucie-Ann Laberge est finissante au baccalauréat en traduction professionnelle de l'Université de Sherbrooke. Elle est également titulaire, depuis 2007, d'un baccalauréat en arts et design, concentration bande dessinée de l'Université du Québec en Outaouais.